

ARCHITECTURE ET ENVIRONNEMENT

Les coopératives d'habitation en Suisse

Description de l'atelier : faire mieux connaître le renouveau des coopératives de Zurich, et des deux intervenants, Adrien Poullain et Martin Lepoutre, architectes.

Intervenants : Adrien Poullain, architecte et ingénieur, qui vient de publier un ouvrage aux Editions Parenthèses : *Choisir l'habitat partagé*.

L'aventure de Kraftwerk ; Martin Lepoutre, architecte, qui travaille à Zurich et prépare une exposition sur le logement coopératif en collaboration avec Dominique Boudet éditeur de *Nouveaux logements à Zurich. La renaissance des coopératives d'habitat*, publié aux Editions Park Books.

KRAFTWERK 1

Kraftwerk 1 est une coopérative « pionnière et emblématique d'un renouveau qui date d'il y a une quinzaine d'années » (1993-2001). Le contexte était celui de la crise du logement, du chômage, de la drogue et de la prostitution, mais la désindustrialisation qui libérait des terrains proches du centre-ville pouvait être relativement favorable à des initiatives en même temps que se développait une « scène alternative » (squatt...) et que baissait le prix du foncier (crack immobilier de 1992).

Dans ce climat, 300 personnes ont répondu au manifeste publié par un philosophe écrivain (Hans Widmer), associé à un artiste designer (Martin Blum) et un jeune architecte (Andreas Hofer). Cet ouvrage proposait de profiter de la déprise industrielle pour penser autrement l'urbanisme et le logement, par la récupération des bâtiments et terrains industriels pour en faire des lieux d'expérimentation. Le texte était inspiré par l'utopie anticapitaliste de Bolo'bolo de Hans Widmer (qui signe P.M.), publié en 1983 et en proposait « une réinterprétation plus pragmatique pour changer la ville et le logement ». Le résultat est un ensemble construit de 4 bâtiments, les activités de commerce et de bureaux sont côté rue et les autres bâtiments reçoivent une centaine de logements et des espaces partagés (grande laverie ouverte sur le jardin, cuisine collective et salle polyvalente sur le toit terrasse, une chambre d'invités, un café et une épicerie tenus pas des habitants bénévoles et un salarié pour gérer les stocks). Depuis les habitants ont mis en commun des outils pour un atelier de bricolage ; les voisins du quartier peuvent adhérer à la coopérative pour bénéficier de ces espaces communs.

Une des particularités de ce projet est d'offrir pour la première fois de très grands appartements, en plus des appartements conventionnels : « 15 à 20 personnes d'âges et d'horizons différents peuvent y partager de très grands espaces communs ». Cette diversité typologique garantit la mixité sociale et spatiale, tout en favorisant le « parcours locatif ». L'exemple montré en coupe fait apparaître un triplex avec deux grands séjours, deux cuisines, une bibliothèque...

La vie communautaire est assurée par des repas collectifs, préparés à tour de rôle par 4 habitants, des événements, des projections, des fêtes, la gestion mutualisée des services partagés.

Les caractéristiques de Kraftwerk 1 sont :

Un projet né de la concertation, en autofinancement ;

Une utopie réalisée : démocratie interne, des services et des espaces partagés ;

Des recherches typologiques en matière de logement : colocations, appartements en duplex...

La création d'un « fonds solidaire », destiné à aider les personnes et à financer les initiatives des habitants.

KRAFTWERK 2

La seconde réalisation de la coopérative (2008-2012) est dans un quartier plus excentré et le projet doit composer avec deux bâtiments existants, reliés par un bâtiment neuf. L'ensemble peut accueillir 90 habitants qui se répartissent entre les appartements conventionnels, les grandes colocations et une innovation : les « clusters »...

Plus petite que Kraftwerk 1, la coopérative n'a pas d'épicerie, mais un simple dépôt alimentaire en sous-sol, mais elle a pu développer un jardin ;

Son architecture est caractérisée par une double circulation, intérieure et extérieure permettant des usages variés ; la coursive qui relie les trois bâtiments est assez profonde pour permettre l'appropriation et les rencontres de voisinage en jouant le rôle de « terrasse commune » ;

Un nouveau type de logement y est proposé : le « cluster », réunissant plusieurs petits appartements (une ou deux pièces avec salle d'eau et kitchenette) autour de vastes espaces communs, comportant des « espaces en plus », sans fonction précise, pouvant être fermés par des portes coulissantes.

KRAFTWERK 3

Ce projet n'a pas pu se réaliser. L'opération en collaboration avec une institution culturelle a échoué après un an de travail pour des raisons financières.

KRAFTWERK 4

La coopérative a cependant acquis une notoriété suffisante pour être associée à deux autres investisseurs dans la réalisation d'un véritable quartier, à la périphérie de la commune, sur un terrain « difficile », à proximité de voies rapides, exposé au bruit, isolé par un ruisseau mais bien desservi par train et tramway. Habité en 2016, le projet d'ensemble comporte des commerces et diverses activités artisanales ou de service, ainsi que des espaces de travail. Un essai de créer de très grands appartements ateliers pour des artistes n'a pas eu les suites escomptées.

Les caractéristiques de Kraftwerk 4 : 300 habitants dans deux bâtiments en barres et un bloc central (40m X 30m) reliés par des passerelles ; Interdiction des voitures, mais abonnement gratuit pour un service d'auto-partage ; Un hôtel de 12 chambres et une cafeteria, dont la gestion est confiée à une structure pour handicapés mentaux, via une fondation; Un foyer pour adolescents difficiles ; Des logements gérés par la municipalité à destination des réfugiés ; + autres services plus courants.

KRAFTWERK 5

est en projet, en collaboration avec une des plus anciennes coopératives (ABZ, depuis 1916, qui gère près de 5000 logements).

CONCLUSION

Les réalisations de Kraftwerk ont favorisé une forme d'émulation et un renouveau des coopératives, certaines plus alternatives et innovantes que d'autres.

Le regard peut être porté sur les qualités architecturales et urbaines des coopératives construites à Zurich depuis le « manifeste » de Kraftwerk 1.

Une plus grande attention est donnée à la mixité tant générationnelle que sociale, ou programmatique (logements, commerces et services).

Sur la cinquantaine de réalisations que Dominique Boudet a répertoriées dans son ouvrage, quelques-unes peuvent être tenues pour exemplaires, dans la mesure où elles proposent de nouvelles typologies tout en favorisant les liens à l'échelle du quartier grâce à la participation des habitants en phase de programmation et dans la vie communautaire.

Ce sont par exemple Kalkbreite (« morceau de ville » construit dans le centre-ville au-dessus d'un dépôt destiné à des tramways, avec jardin public, commerces, 10 types de logements dont 5 clusters) et Mehr als Wohnen (quartier de 13 « maisons », 370 logements, 7000 m² d'espaces commerciaux, services et « biens communaux »), constituée à partir du regroupement de 35 coopératives (2007-2015).